

Art Press
Nov 82

PARIS

carlos aguirre
centre culturel du mexique

28 septembre - 27 octobre 82

Les travaux de cet artiste mexicain de 34 ans relèvent de plusieurs disciplines dont il se sert avec une grande maîtrise : dessin, graphisme, peinture, collages. Sur des feuilles de 44 x 58 cm, Aguirre réussit à mêler des techniques comme le crayon noir et les crayons de couleur, l'encre, l'aquarelle et la gouache. Il insère, plus qu'il ne les colle, des photographies anciennes, des images de magazines, des cartes postales du début du siècle, des petites choses qu'il a glanées ici ou là, dans un cahier d'écolier ou dans un livre savant sur le Mexique. Carlos Aguirre est à la fois un dessinateur et un rebelle. Il est à l'affût du détail historique révélateur, du souvenir érigé en institution, de toutes ces séquences du passé auxquelles il oppose une nébuleuse de contresignes nerveux et démystificateurs. Car Aguirre ne narre pas. Il ne refait pas l'histoire du Mexique, il la défait de sa parure édifiante, lui enlève avec un humour grinçant son habit de gloire et par une pédagogie de l'irrespect, il nous la restitue, brutale et chaotique, sous forme d'images.

Le style est vif. Le trait précis. Le geste libre, symbolisé par ces nombreuses hâchures, vient brouiller et troubler le message historique tel qu'il est perçu comme parole d'Etat. Aguirre prend l'histoire de son pays à rebrousse-poil. Il appartient à cette nouvelle génération d'artistes très critiques vis-à-vis de la réalité historique (1).

Olivier Page

(1) Son travail est également montré à la Biennale de Paris